

LA DILAPIDATION DE NOS FORETS

L'honorable chef de l'opposition, résumant à peu près tous les griefs et tous les reproches que se plaisent à répéter et à multiplier les orateurs et les journaux de son parti au sujet de l'administration des terres de la couronne, a, hier, accusé le premier ministre de dilapider notre domaine national; il a même presque dit que c'était un scandale de mettre en vente comme la chose s'est faite en juin dernier, 9548 milles carrés de limites à bois.

Je me plais à reconnaître que l'honorable chef de l'opposition est un parlementaire courtois qui, d'ordinaire, s'efforce de donner à la discussion un ton relevé. Aussi ai-je été surpris de l'entendre affirmer que l'honorable ministre des Terres avait, en juin dernier, mis en vente 9548 milles carrés de nos limites à bois.

Cette affirmation est absolument fausse. Il n'est pas exact de dire que le gouvernement ait, en juin dernier, mis en vente, offert aux enchères 9548 milles carrés de nos terres. La vérité, c'est qu'il n'en a été mis en vente que 3167 milles carrés, lesquels ont été vendus au prix de \$111.11 le mille carré.

Et si nous n'en avons pas vendu une plus grande étendue, ce n'est pas, comme l'a dit le chef de l'opposition, parce que nous n'avons pas trouvé d'acheteurs, mais parce que nous n'avons pas voulu en vendre plus.

Dieu merci ! Nous n'en sommes pas à suivre la politique de nos prédécesseurs.

Nous ne vendons qu'à des prix rémunérateurs et nous ne mettons en vente que ce qui nous est demandé. Sous l'administration du chef de l'opposition et de ses amis, l'on mettait en vente des territoires considérables dont on ne vendait qu'une partie, faute d'acquéreurs.

Ainsi, en 1892, l'honorable chef de l'opposition, qui était alors ministre des Terres, mettait aux enchères 5236 milles carrés de limites à bois; il ne trouvait des acquéreurs que pour